



Marie Hugo *Trees*



Marie Hugo

Trees [entre ciel et terre]

Musée Quesnel-Morinière

En partenariat avec la Galerie Pierre Alain Challier



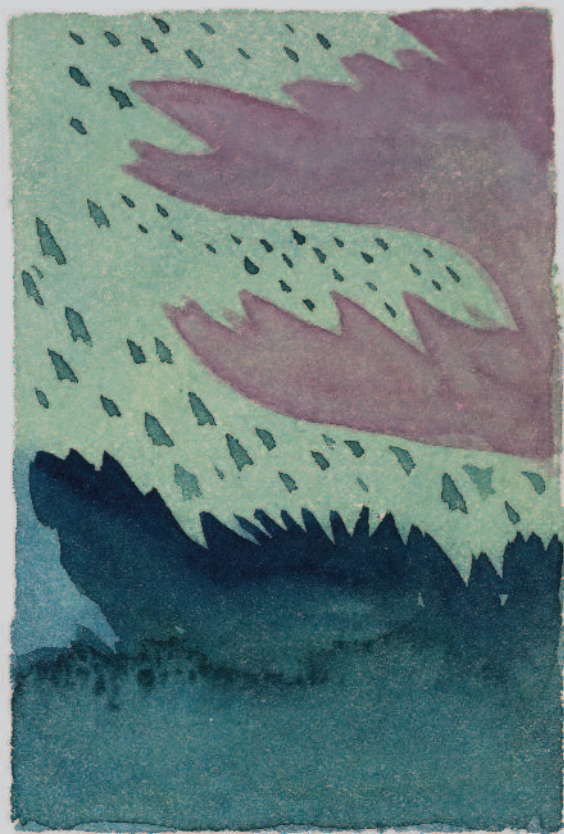


[Henri de Pazzis]

L'arbre

Naître au pied des grands arbres, l'enfance
dure le temps de traverser l'allée des cèdres.
Contre leurs branches et leurs coiffes sombres,
la lumière des ciels durs du Midi s'adoucit,
se brise et descend en flaques jusqu'au sol.
Là sont les jeux, les rires et les silences de la vie
des hommes. Là sont apparus les visiteurs assis
à la table sous les voûtes fraîches de la vieille
maison, ceux dont les paroles se sont mêlées à
l'esprit du lieu et ont nourri le paysage familier.
Là sont entrés dans l'ombre les morts bien-aimés.

L'arbre n'appelle pas, il veille, lente fontaine :
par lui remontent les eaux profondes de la terre,
par lui le ciel estensemencé de nuages, ceux-là
même qui redescendent en pluies, fécondent
la terre et éveillent la graine de sa dormance.
Il tempère les humeurs de la Terre. Il respire.
Et il abreuve de son souffle les autres vivants,
les animaux, et les hommes, ces animaux étranges
qui ne se reconnaissent pas.





En présence de l'arbre, tout ce qui n'est pas éteint
par la noirceur amère des volontés de contraindre,
tout ce qui peut encore s'ouvrir à la révérence, à la
vénération, tout se dresse, désir de la langue du ciel.
Et il commence à croître alors, cet arbre intérieur,
cet arbre frère.

Faire le portrait d'un arbre c'est s'affronter
à la grandeur, c'est se mettre en chemin
vers les invisibles.

Il est des arbres solitaires au cœur de l'été
qui sont des îles d'ombre fraîche.

Tel est le figuier, inextricable désir de branchages
à la peau plissée de vieil éléphant. Ses feuilles,
grandes soucoupes velues d'un vert sombre,
arrêtent la chaleur et allègent l'air – santal et
oliban et quelques traces de bergamote – d'un
parfum insaisissable, jusqu'à la fenêtre ouverte
de l'atelier. Sa floraison est incompréhensible,
la fleur et le fruit, identiques, sont à peine une
variation de tendresse de la chair.

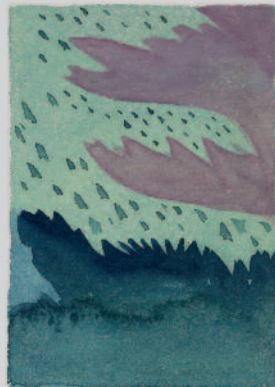




À l'automne tout ce qui porte feuillage renonce
aux fastes de ses verdolements. Dans la lumière
des matins d'hiver le vieux mûrier semble encore
s'être abandonné à mourir. Ses branches nues
sont des racines noires dans la froide lumière du
ciel. Alors elle se laisse voir la beauté de l'arbre,
au plus proche de la souffrance. Ses blessures,
celles infligées par le soleil trop ardent, par les
grands froids, par quelque champignon ou insecte
dévorants – et sa vie s'est écoulée à lents flots de
résine qui guérit – ont tordu ses branches et sa
charpente, creusé son écorce, tumulte silencieux.
Mais toujours il a continué de croire au ciel ; il a
pris sa forme au plus près de la lumière.
Inlassable reconquête : il est de ces matins où les
branches encore noires de l'hiver se couvrent de
chants d'oiseaux d'une gaieté folle. L'air danse
alors à des allures de rivière et d'écume.
Il était là et il demeure.

L'arbre témoigne de la vie dont il est une source,
par-delà le temps. En lui se mêlent les
contraires : il abrite et attire, et protège, et dans
sa parfaite impassibilité il ne s'attriste pas. Ainsi
de la mort du jeune poète assassiné, à laquelle
assiste René Char : « C'est à quelques pas de là
que son sang a coulé, au pied d'un vieux mûrier,
sourde de toute l'épaisseur de son écorce. »
Bien d'autres vivants sont encore à venir. Il est
l'ami parfait, il accomplit sa tâche de fidélité au
ciel et à la terre ; il est l'horloge du monde qu'il
enfante par son souffle.





Marie Hugo

Trees [entre ciel et terre] **works**

[Persia Hayley]

Parmi les Arbres

Romantique, audacieux et stimulant, *Entre Ciel et Terre* questionne nos liens avec les arbres.

À travers ces tableaux, Marie Hugo nous conduit dans le parc de son enfance au mas de Fourques, caché parmi les vignes du sud de la France. Exécutés au cours d'une année, nous pouvons y voir des pins, des cèdres, des figuiers, des mûriers peints à l'encre de Chine, mêlée à du brou de noix et à des pigments de couleur.

Among Trees

By turns romantic, daring and thought-provoking, "*Entre Ciel et Terre*" explores our relationship with trees. Through her series of paintings, Marie Hugo takes us on a tour around the garden of her youth, le Mas de Fourques, hidden among the vines in the south of France. Painted over a year, we can see the different stages of pines, cedars, fig trees in Indian ink, walnut stain and colourful pigments.





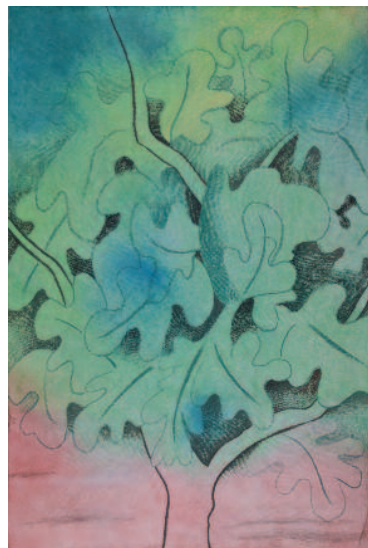
L'aspect remarquable de l'ensemble est l'effet apaisant qu'il provoque chez le spectateur. Contrairement à la plupart des autres expositions axées sur la nature, l'intention n'est pas de mettre en évidence l'effet dévastateur de nos activités sur la planète. Marie Hugo scrute plutôt comment les arbres – qui ont la vie longue – interrogent notre façon de penser au temps, à la croissance, à la mort et à la renaissance. Ses peintures nous invitent à mesurer nos existences si brèves face à ces géants à la sérénité de centenaires. Alors que les tensions du monde s'estompent, nous goûtons un moment de paix et de tranquillité en nous promenant sous la canopée, semblable à la pratique japonaise du « bain de forêt ».

Perhaps the most striking aspect of the collection is the calming effect it educes in the viewer. Unlike most other shows focusing on nature, the intent is not to highlight our devastating impact on the planet. Instead, she explores how trees – which have a lifespan much longer than our own – challenge how we think about time, growth, death and rebirth. Her paintings encourage us to consider how minor our problems are and how short life is when compared to these giants who have existed for hundreds of years. As the stresses of the modern world melt away, we can have a moment of peace and quiet as we walk under the canopy of different trees. It is the artistic equivalent of the Japanese practice of forest bathing.



Puisant dans leur beauté et leur caractère, les gestes spontanés de Marie Hugo nous invitent à considérer les arbres comme des portraits. Imprégné des couleurs délicates du sud de la France, le monde intérieur de chaque arbre se reflète dans l'œil de qui le regarde et en dégage une émotion. La peinture elle-même réfléchit l'esprit ou le caractère du sujet. Ainsi, chacun a sa propre personnalité et ses différences : le figuier bleu est élégant et timide tandis que le platane est ancien et sage.

Drawing on their beauty and striking character, Marie Hugo's paintings invite us to consider trees as you might consider portraits. Soaked in the delicate colours of the south of France, the inner world of every tree is reflected and each exudes emotion. It is almost as if the paint itself reflects the spirit or the mood of the subject. Thus, each has their own personality and individual differences: the blue fig tree is elegant and coy while the platane is old and wise.













Un cèdre peint à différents moments de la journée montre les humeurs de l'arbre. Pendant le jour, il fait partie de la forêt, mais au crépuscule, il commence sa métamorphose et se transforme en une architecture majestueuse, peut-être une cathédrale naturelle une fois la nuit tombée.

The series of a single cedar painted at different moments throughout the day shows the tree's different moods. During the day it is part of the forest, but at dusk it begins a transformation and turns into a majestic architecture, perhaps a natural cathedral, once night has fallen.

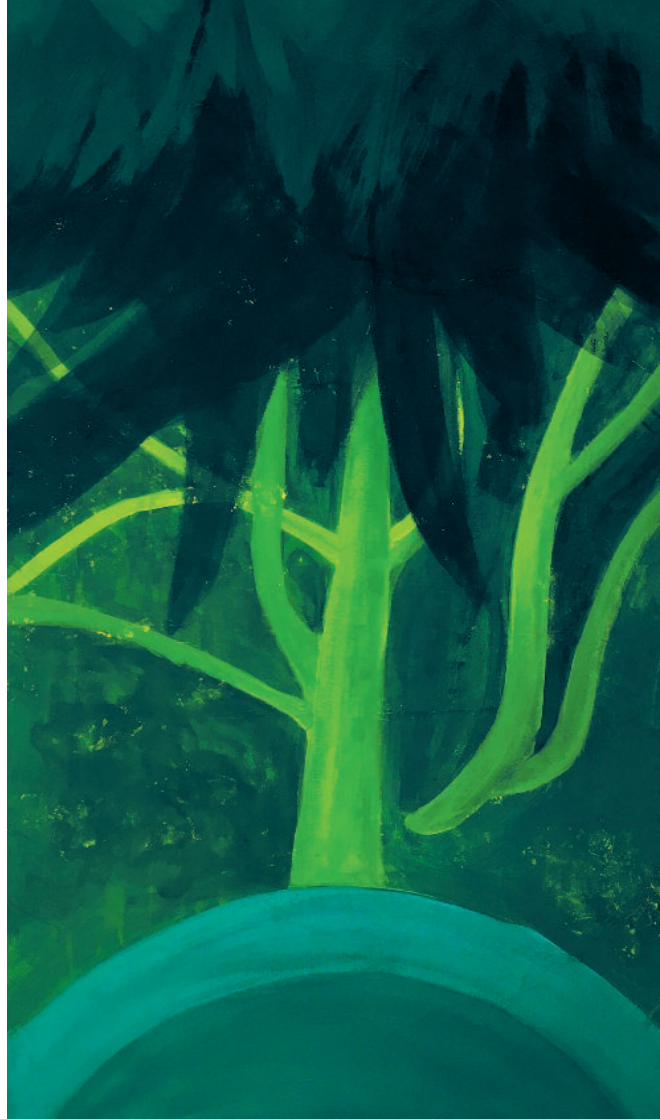






En y regardant de plus près, nous pouvons nous demander si les arbres de Marie Hugo sont enchantés. Après tout, ce sont les silhouettes de sa jeunesse et il semble bien qu'elle est animée d'un émerveillement enfantin. En effet, beaucoup de ses arbres sont représentés d'en bas. C'est la même vue qu'aurait un enfant qui se tord le cou pour regarder leur majesté.

Upon further inspection, it is possible to wonder if Marie Hugo's trees are enchanted. After all, they are figures plucked from her youth and one gets the feeling that she may have incorporated childlike wonder when painting their likeness. Indeed, many of her trees are depicted from below. It is the same view a child craning their necks to look up at their majesty would have.





En outre, elle a représenté beaucoup d'entre eux pendant « l'heure dorée » du coucher de soleil, où la lumière est pleine de rose et de bleu ; les peintures ont donc une empreinte mystérieuse. Ces cèdres roses et ces mûriers bleus oscillent à la frontière de l'abstraction ou de la féerie des songes. Alors que la destruction des forêts s'accélère, *Entre Ciel et Terre* souligne le rôle vital des arbres dans nos vies et nos imaginations.

Coupled with fact she has depicted many of them during "magic hour" where the light is full of sunset pinks and inky blues of summer nights, the paintings have an eerie quality. These pink cedars and blue mulberries teeter on the border of representation and abstract or between our reality and the dreamland of pixies and fairies. As the world's forests are shrinking at an astonishing rate, "Entre Ciel et Terre" brings into sharp focus the essential role that trees play in both our existence and imaginations.





Marie Hugo, l'artiste

« *Le rond le plus sombre est toujours sous la lampe* » souffle la pensée chinoise. Il faut alors l'imaginer Marie Hugo étaler au sol d'immenses feuilles de papier, se pencher, choisir les pigments, saisir les pinceaux et tracer l'insaisissable : des paysages intérieurs, le récit des métamorphoses du monde, des fragments d'existence que rendront tangibles le regard des autres. Ainsi franchit-elle depuis l'enfance, sans discours et sans absences, le seuil de l'Atelier. Elle sait que les heures y sont brèves ou infiniment longues, que les peurs cèdent le pas aux mystères, que les rêves démesurément s'y incarnent, que le noir s'y fera lumière.

@atelier_mariehugo
www.mariehugo.com
info@mariehugo.com



Expositions personnelles

2018 Galerie Zanuzo, Milan
2017 Contours for Eternity exhib./Install. Pallazzo Polignac, Venise
2016 Exposition Galerie Catherine Houard, Paris;
Illustr. “*Hauteville House, Victor Hugo décorateur*”, Paris/Musée;
Contours for Eternity film
2015 Scénographie *Corrida Goyesque* arènes d’Arles
2014 Festival A-Art Flag for Peace
“*Pantum Forest*”, install. for Contemporary Art Festival, Kuala Lumpur
2013 Hotel de Gallifet, Aix en Provence;
Galerie 8, Arles;
Clôître des Cordeliers, Tarascon
2012 Galerie Sans Murs, Paris
2010 Galerie Yves Faurie Sète;
Festival A-ART
2009 Galerie Talbot, Paris
2008 Galerie Talbot, Paris
2007 Indar Pasricha, London;
Château de Haroué, Nancy
2005 ArtéNim
2004 Galerie Arcade-Colette, Paris;
Galerie Lucie-Weill-Seligman, Paris
2002 Galerie Louis Feuillade, Lunel
2001 Galerie Arcade Colette, Paris
2000 Galerie Arcade Colette, Paris;
Cercle d’Art Contemporain Le Caylar

1999 Mark Brady, New York;
Galerie Arcade Colette, Paris
1997 Galerie Bunkamara Tokyo
1996 Galerie Anne-Marie Galland, Paris
1995 Galerie Centaure, Lunel
1994 CSK Gallery Windsor, London
1993 Astra Gallery Athens
1992 Art Contemporain St Ravy, Montpellier
1991 Espace Gard, Paris
1986 French Institut, London;
Alpine Gallery, London;
Chapelle de la Salamandre, Nîmes;
Actes Sud, Arles
1985 Galerie Lucie-Weill, Paris
1984 New Graphton Gallery, London
1982 Wrxal Gallery, London;
Société Générale, Hong Kong

Expositions de groupe

2019 Galerie Pierre-Alain Challier, Paris
BBA, Montpellier
Musée des Cultures Taurines Nîmes
2017 Biennale Internazionale Donna, Trieste;
2016 Musée Maison Victor Hugo Paris

2014 Maison Euzeby
Festival A-Art, Saint-Rémy-de-Provence
2011 Festival A-Art, Saint-Rémy-de-Provence
Galerie Bernard Chauchet, Londres
2010 Festival A-Art, Saint-Rémy-de-Provence
2005 ArtéNim, Nîmes
2000 Cercle d'Art Contemporain, Le Caylar
1986 Boulev'art, Nîmes;
Contemporary Art Fair, Canterbury
1985 Galerie Les Arcenaux, Marseille
Femme et création, Marseille
Contemporary Art Fair, Bath
Prix Foire d'Art Contemporain, Frontignan;
Boulev'art, Nîmes;
Hotel Fayet, Béziers;
1984 Contemporary Art Fair, London

Collections Particulières

2018 Mauri, Milan
2007 Philippe de Cossé Brissac, Paris
1999 Weill, Gotshal & Manges, New York
Orrick, Herrington & Sutcliffe, New York
1996 Hôtel de Région, Montpellier
1993 Hôtel de Région, Montpellier

Notes biographiques

Marie Hugo est une artiste anglo-française qui vit entre Londres, Paris et le Midi. Issue d'une famille illustre, elle grandit entourée d'artistes. Elle s'exprime dans diverses techniques avec une prédilection pour l'encre de Chine sur toile ou papier. Après avoir suivi une formation en France, elle a eu une passion pour l'Orient et a vécu en Asie. En effet, son style et son inspiration sont réminiscents de l'art traditionnel chinois, son travail est un mariage entre Est et Ouest.

Dans les années 1980, elle peint à la tempera des œuvres qu'elle nomme « paysages intérieurs » ainsi que des grandes peintures murales pour des lieux publics en Extrême-Orient. À la fin des années 1990, elle retourne travailler dans l'atelier de son père, peignant avec de l'encre, de l'eau et des pigments. Cette façon expérimentale de s'exprimer s'avère être pour elle un nouveau départ. Les feuilles, le bambou, les insectes, le lotus, les pierres, l'eau et les brindilles sont tous devenus les motifs au centre de son art. Jouant avec la fusion et l'incompatibilité de l'encre et de l'eau, sa recherche cible l'équilibre entre le plein et le vide. Son expression artistique oscille entre figuration et abstraction.

En 2015, elle crée une œuvre monumentale dans les Arènes Romaines d'Arles à l'occasion de la Corrida Goyesque. À la manière d'un « mandala » créé avec du sable coloré par les moines bouddhistes puis balayé, l'œuvre de Marie Hugo dessinée sur le sable a été effacée par les sabots des taureaux et des chevaux, symbolisant l'éphémère ou l'impermanence de la vie.

En 2016, Marie Hugo passe une grande partie de son temps dans la maison de son célèbre ancêtre, Victor Hugo, sur l'île de Guernesey. Ce travail de recherche a donné lieu à la publication d'un ouvrage intitulé « Hauteville House, Victor Hugo décorateur » aux éditions Paris / Musées.

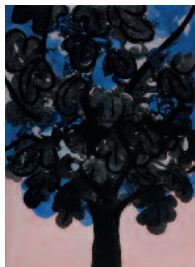


Fig tree, 2020
Indian ink and pigments
on canvas (130 x 89 cm)



Small fig tree, 2020
Indian ink and pigments
on canvas (71 x 52 cm)



Fig tree Trityque [a], 2020
Pigments and chalk
on paper (79x54 cm)

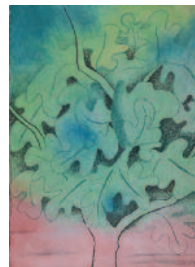


Fig tree Trityque [b], 2020
Pigments and chalk
on paper (79x59 cm)



Fig tree Trityque [c], 2020
Pigments and chalk
on paper (79x54 cm)



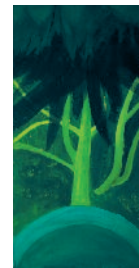
Cedar tree, 2020
Indian ink, walnut stain, pigments
on canvas (180 x 80 cm)



Plane tree, 2020
Indian ink, walnut stain, pigments
on canvas (180 x 80 cm)



Pine tree, 2020
Indian ink, walnut stain, pigments
on canvas (180 x 80 cm)



The Park, 2020
Indian ink and pigments
on canvas (120.5 x 80.5 cm)



Mulberry tree in autumn, 2020
Indian ink and pigments on canvas
(108 x 138 cm)



Mulberry tree in winter, 2020
Indian ink and pigments on canvas
(89 x 130 cm)



The big pine, 2020
Indian ink, walnut stain, pigments
on canvas (97 x 130 cm)



The Pond, 2020
Indian ink and pigments
on canvas (89 x 146 cm)



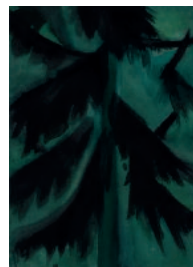
Winter cedar tree, 2020
Indian ink and pigments
on canvas (130 x 89 cm)



Evening cedar, 2020
Indian ink and pigments
on canvas (130 x 89 cm)



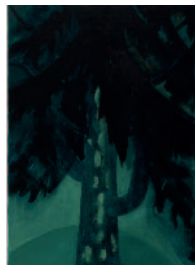
Evening cedar tree, 2020
Indian ink and pigments
on canvas (130 x 97 cm)



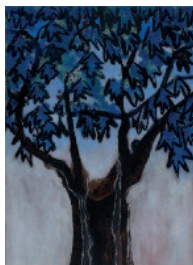
Green cedar, 2020
Indian ink and pigments
on canvas (130 x 89 cm)



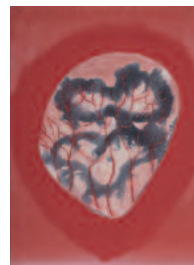
Cedar in the night, 2020
Indian ink and pigments
on canvas (130 x 89 cm)



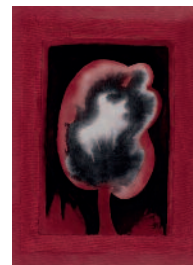
Cedar light, 2020
Indian ink and pigments
on canvas (130 x 89 cm)



Blue Mulberry 2020
Indian ink and pigments
on canvas (130 x 89 cm)



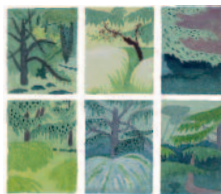
Cœur d'arbre, 2020
Indian ink and pigments
on canvas (150 x 104 cm)



L'arbre rouge, 2010
Indian ink and pigments
on canvas (54 x 42 cm)



Espalier, 2019
Indian ink and pigments
on canvas (33 x 39 cm)



Cedars in the park, 1983
Watercolour on paper
(28 x 30,5 cm)



Night II, 2019
Indian ink, walnut stain, pigments
on canvas (18,5 x 26 cm)



Night I, 2019
Indian ink, walnut stain, pigments
on canvas (22 x 34 cm)

Ce catalogue est publié à l'occasion de l'exposition Marie Hugo du 14 Août au 16 octobre 2020 au Musée Quesnel-Morinière à Coutances.
En écho à l'exposition des photographies de la série "Les 300 jours du lotus dans le jardin botanique de Vauville.

L'artiste remercie chaleureusement la Municipalité de Coutances, le Musée Quesnel-Morinière , Eric Pellerin au Jardin botanique de Vauville, son galeriste Pierre Alain Challier, et toutes leurs équipes, qui ont permis la réalisation de cette double exposition dans le Cotentin en l'été 2020.



Musée Quesnel-Morinière
2 Rue Quesnel Morinière
50200 Coutances, France
0033 (0) 2 33 07 07 88
musee@ville-coutances.fr

Jardin botanique de Vauville
1 route du thot, 50440 La Hague, France
0033 (0) 2 33 10 00 00
eric@jardin-vauville.fr

GALERIE PIERRE-ALAIN CHALLIER

Galerie Pierre-Alain Challier
8, rue Debelleyne
75003 Paris
0033 (0) 1 49 96 63 00
galerie@pacea.fr



Une publication Elsevier
copyright © Elsevier 2020
info@elsevier.com
www.elsevier.com

projet éditorial et design graphique
Alessandro Tusset di Collalto

textes
Henri de Pazzis ("L'arbre")
Persia Hayley ("Parmi les Arbres /Among Trees")

Credits photographiques
André Hampartzoumian (*portrait et photo d'atelier*)
François Doury (*reproductions*)





LES TROIS CENT JOURS DU LOTUS

Photographies

DANS LE JARDIN BOTANIQUE DE VAUVILLE

Au travers d'un ensemble de grands tirages photographiques, l'artiste Marie Hugo dévoile 300 jours de la vie d'un lotus, comme une métaphore de la vie. Un parcours « initiatique », qui laisse le visiteur rêver au fil d'une déambulation inhabituelle, celle de découvrir une exposition dans le calme et la sérénité du cadre exceptionnel du Jardin botanique de Vauville, « l'oasis du Cotentin ».

Au détour des chemins dépaynants d'un magnifique jardin botanique, face aux îles anglo-normandes, le visiteur découvre chaque œuvre comme une nouvelle surprise :

Le cycle de la vie du lotus, émergeant de la boue, sortant de l'eau de l'étang, jusqu'à cette fameuse floraison jubilatoire, puis le vieillissement et la disparition de toute trace...

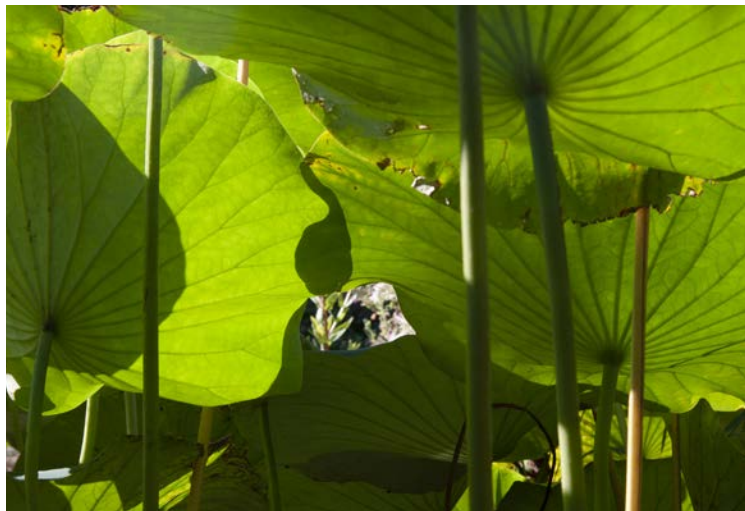
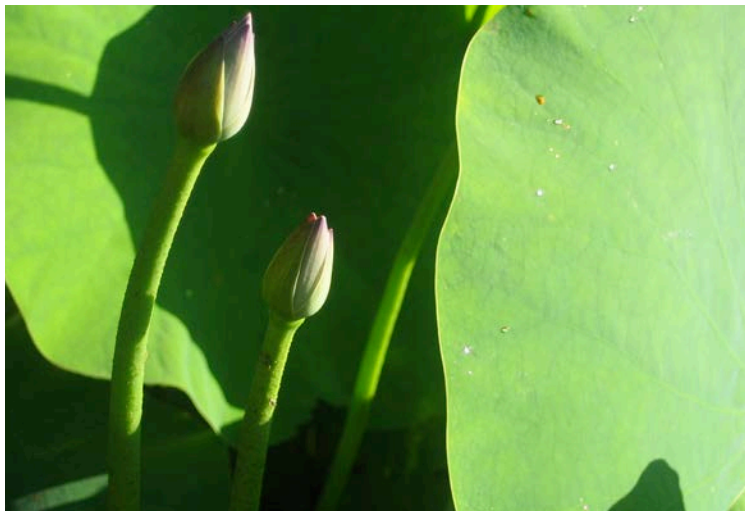
Inlassablement, l'artiste entre en totale immersion dans le monde des plantes, elle en capte chaque détail pour restituer les fragilités du monde vivant.

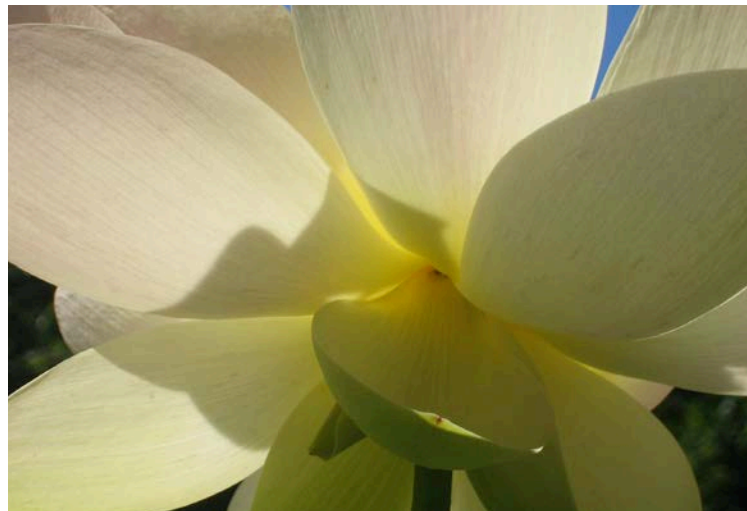
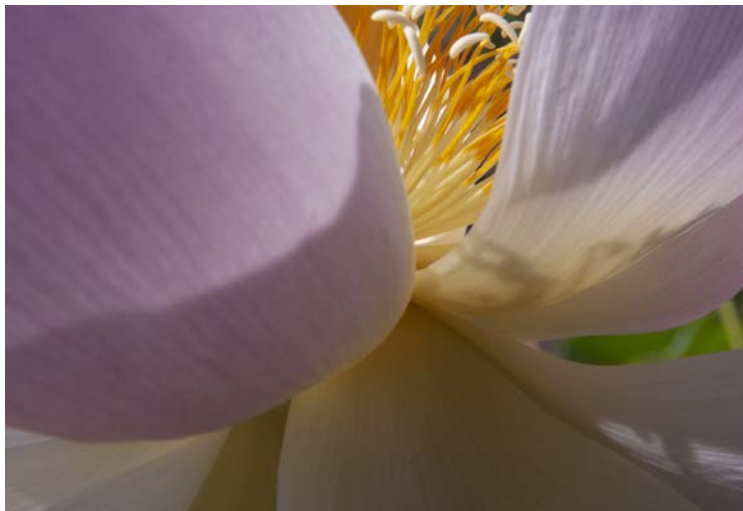


JARDIN BOTANIQUE
DE VAUVILLE
BOTANICAL GARDEN OF VAUVILLE

1, route du Thôt-Vauville 50440 La Hague
02 33 10 00 00











Lotus-020



Lotus-021



Lotus-022



Lotus-023



Lotus-024



Lotus-025



Lotus-026



Lotus-027



Lotus-028



Lotus-029



Lotus-030



Lotus-031



Lotus-032



Lotus-033

